

Estran et Ostréiculture – Ronces Les Bains – 14 Juillet 2007

Cette sortie initialement programmée le 13 Juillet s'est en fait déroulée le 14. Était-ce l'heure quasi-matinale, les vacances ou l'impression (sans doute erronée) de bien connaître ce milieu, peu de monde était au rendez-vous. Dommage, parce que la promenade était très intéressante.

Nous avons parcouru l'estran (zone découverte à marée basse) en partant du haut de la plage, milieu exclusivement sableux, et en allant jusqu'à proximité des parcs à huîtres, là où le sable fait place à la vase. Entre les deux nous avons pu constater sous la plante des pieds la modification progressive du sol. Bien que moins riche qu'un estran rocheux il nous réserve quelques surprises.

Malgré une note sur le panneau d'affichage spécifiant l'interdiction de la pêche des coquillages pour raison de toxicité possible, quelques pêcheurs fouillent à la recherche de coques et palourdes.



Eric en profite pour rappeler la pression beaucoup trop forte de la pêche sur le milieu. Les contrôles visuels effectués l'an passé ont montré que très peu de coquillages ramassés atteignaient la taille minimale requise. Une campagne d'information s'impose, et un moratoire de deux ans serait nécessaire pour reconstituer les stocks.

Les **laisses de mer** (débris d'algues) déposées à marée haute n'ont pas encore été enlevées par le service de nettoyage. Il s'agit surtout de varech (*Fucus vesiculosus*) avec quelques algues vertes. Pas de **talitres** (ressemblant à de mini crevettes terrestres) cachés sous les paquets d'algues, juste quelques mouches qui tournicotent autour. Outre leur intérêt biologique, les laisses de mer, en piégeant le sable, contribuent à freiner l'érosion dunaire.



Première présence animale manifeste : les tortillons de sable et les entonnoirs voisins. Le **ver arénicole** s'enfouit dans le sable en l'avalant et en rejetant ces tortillons. A une certaine profondeur, environ 30 centimètres, il se retourne et remonte vers la surface pour manger à marée haute en laissant un entonnoir dans le sable.



Autre type d'algue : la **sargasse**, espèce invasive, ramenée dans l'eau des ballasts des bateaux, provient des côtes rocheuses de l'Ile d'Oléron.

Nous abordons une nouvelle zone moins plate : les herbiers de **zostères** retiennent les sédiments, ce qui donne naissance à des cuvettes qui conservent un peu d'eau à basse mer. C'est un milieu très précieux pour l'écosystème. Les zostères sont de petites plantes vertes, qui possèdent un tubercule enraciné dans le substrat sablo-vaseux. Ce ne sont pas des algues. Ces herbiers favorisent le développement du plancton et par conséquent la croissance des larves d'huîtres. Ils sont très fragiles et très sensibles à la pollution.



En restant immobiles, nous simulons pour la micro faune la marée montante, et des **littorines** (bigorneaux, *Littorina littorea*) émergent du sable. Nous en verrons un groupe important semblant porter un grand intérêt à un coquillage. Comme la majorité des escargots, la littorine est herbivore.





Nouveau ver assez spectaculaire : le ver tubicole vit dans une paroi membraneuse qu'il tapisse dans sa partie émergée de fragments de coquillages afin de se protéger des prédateurs. A la connaissance d'Eric, personne ne sait comment le ver opère.

Un corps mort échoué nous permet de voir des **balanes**. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, ce ne sont pas des coquillages mais des crustacés cirripèdes, du nom des plumets (cirres) qu'ils déploient pour se nourrir. Ils se fixent partout, sur les coques de bateaux ou sur les coquilles de moules. Ils sont à l'origine d'une pollution indirecte aux métaux lourds, puisque pour protéger leurs bateaux, les propriétaires appliquent des peintures antifouling actuellement polluantes.



Sur la photo, on remarque également la présence d'une algue verte : **l'ulve** ou laitue de mer (ulva lactica).

Plus nous approchons des parcs à huîtres et plus le nombre de petits **crabes** qui courent dans les flaques d'eau augmentent. Leurs couleurs leur permettent de se confondre avec le milieu.



De temps à autre on observe également des petits **alevins**.

Peu d'oiseaux par contre, quelques mouettes rieuses et deux aigrettes garzettes. Ce n'est pas la bonne époque pour l'observation ornithologique.

Nous approchons des tables supportant les sacs d'huîtres en phase de croissance. Nous sommes près du parc de **Ronce-Perquis**, réputé meilleur parc pour la croissance des huîtres. Le sol devient franchement vaseux et l'enthousiasme de certains participants à aller de l'avant faiblit considérablement.



Nous laissons Eric s'aventurer seul jusqu'aux tables à la recherche de petites anémones de mer.



Vous pouvez revoir ces photos et d'autres dans la section Photos et/ou télécharger le compte rendu en allant dans la section Téléchargements.

Il y a beaucoup à dire sur l'huître et sa production. Cela fera partie du compte-rendu de la prochaine sortie.